

incomplète, et des corporations de marchands fixées dans quelques localités particulières et si peu nombreuses, qu'elles comptent à peine cent vingt mille individus.

Où donc rencontrer les hommes capables d'exercer des droits politiques ? Assurément ce n'est point parmi les serfs. A peine en trouverait-on quelques-uns parmi les marchands ; car, en général, l'éducation leur manque : ce sont des gens dont les idées sont aussi restreintes que les affaires. La masse du clergé, plongée dans l'ignorance, n'en présenterait pas davantage. Ce serait presque exclusivement dans la noblesse qu'il faudrait les chercher, dans cette classe qui *possède* les autres *corps* et *biens*. Il faudrait ainsi confier, sans contre-poids suffisant, une partie de la souveraineté à cette classe dont l'intérêt le plus direct est le maintien de l'abaissement de toutes les autres ; et comme elle n'est pas très-nombreuse, que d'ailleurs elle est répartie d'une manière extrêmement inégale entre les différentes provinces de l'empire, on ne pourrait même établir une liberté semblable à celle de la Pologne ou de la Hongrie ; on donnerait naissance à une oligarchie, nécessairement oppressive pour le reste de la nation. Au lieu d'atteindre le but, on ne ferait que l'éloigner. ¹

¹ La noblesse russe se compose d'environ 150,000 familles ;